



SECTION



PUY-DE-DOME

**Syndicat National
FORCE OUVRIERE
des Finances Publiques
Libres Indépendants Déterminés**

Monsieur le président,

Ce CTL n'est pas consacré au Nouveau réseau de Proximité dans le Puy-de-Dôme. Non, il consacre la destruction du réseau de la DGFIP sur l'autel de la réduction de la dépense publique. La phase 1 concerne la gestion publique et les SPF. La phase 2 touchera la gestion fiscale et le reste des trésoreries pour aboutir à une désintégration totale d'ici 2023.

Pour rappel, voici la définition de la « proximité » : situation de quelqu'un, de quelque chose qui se trouve à peu de distance de quelqu'un, de quelque chose d'autre, d'un lieu, de proximité, se dit d'un magasin de vente au détail fréquenté par une clientèle résidant à une faible distance ; (au figuré) au contact des réalités locales, proche des préoccupations quotidiennes. C'est donc osé, on ne cessera de vous le dire de parler d'un réseau de Proximité qui vise à éloigner nos services des citoyens.

Ceux qui ont ainsi rebaptisé l'ex « géographie revisitée » font preuve d'un cynisme élevé comme tous ceux qui ont travaillé d'arrache-pied pour finaliser ces projets mortifères pendant la période de crise sanitaire !

A propos de cynisme, comment ne pas évoquer le guide édifiant intitulé «Faire face aux défis de la transformation» remis le 18 septembre lors de la journée nationale consacrée à la sensibilisation à la transformation à destination des cadres de la DGFIP.

Les cadres de la DGFIP et les agents auront donc droit à leur petit livre que l'on peut rebaptiser « comment procéder à la rééducation des masses laborieuses ». Mao Ze Dong n'aurait pas fait mieux. Ce « livret manager », nauséabond au possible, est aussi et surtout nocif pour toute la DGFIP tant les concepts qui y sont véhiculés ont été, pour certains d'entre eux, pointés du doigt lors du procès de France-Telecom. Probablement que ce sujet sera l'objet de retentissements dans les semaines à venir.

A quand une nouvelle rubrique dans EDEN avec la croix dans C, P ou I et l'avancement correspondant ? A quand un fichier des bons et mauvais agents car c'est vers cela que la DGFIP s'achemine, le fichage et le flicage de son personnel !

En plus de ce plan d'abandon du service public de proximité qui éloignera la DGFIP des citoyens, notamment des plus précaires, nous savons que toutes ces réformes ont un effet sur la santé physique et mentale des collègues. Mais vous n'avez pas voulu aborder la question lors du dernier CHSCT en vous cachant derrière la réglementation.

Des collègues ont tenté de le dire quand la direction s'est déplacée pour leur annoncer ce lot de mauvaises nouvelles et se sont fait tacler devant leur collectif de travail.

Des collègues n'ont pas osé pour ne pas se faire tirer les oreilles comme des «lapins dans un clapier » par exemple.

D'autres collègues plus discrets restent avec leurs questions et leurs inquiétudes, et dont la santé en prend un sérieux coup.

Car malheureusement, pour certains d'entre eux, ce n'est pas la 1^{ère} fois qu'une restructuration leur est imposée. Soit ils ont été appelés à changer de métier car leur structure fermait. Soit à rajouter des kilomètres à leur quotidien et bouleverser l'organisation familiale. Voir même à déménager.

Et cette fois cerise sur le gâteau, en connaissant leur affectation au 15 décembre pour le 1^{er} janvier.

Alors, vous allez nous dire qu'un accompagnement a été fait, que des primes vont être données aux agents concernés. Parlons en des primes. A l'heure où le DG se voit octroyer 180 points de NBI, la prime pour – de 20 kms est de 2.500 € soit un peu moins de 3 mois de NBI, 5.000 € pour plus de 20 kms soit 6 mois de NBI etc.

Sa seigneurie est trop bonne !

Mais tout cela, vous le savez déjà.

Et au final, vous n'en avez cure !

Vous avancez à marche forcée. Vous savez que cela engendrera des difficultés journalières importantes pour des agents.

Mais vous n'en avez cure !

Vous savez que cela risque d'augmenter les RPS pour certains d'entre eux.

Mais vous n'en avez cure !!!

Vous avez consciencieusement coché les petites cases de votre feuille de route.

Dialogue social, c'est fait; rencontre avec les agents c'est fait; rencontre avec les élus c'est fait et c'est donc l'esprit serein que vous vous endormez le soir pendant que les agents, vos collègues, souffrent.

Finalement, vous n'êtes que la courroie de transmission du démantèlement de nos services et de la brutalité de cette réforme. Ce qui compte c'est de faire passer ces nouvelles réformes mortifères. Peu importe l'impact sur les êtres humains que sont les agents de la DGFIP, monsieur le président. Ce qui compte, c'est de justifier les futures suppressions d'emplois de 2021, quoiqu'il en coûte.

Alors qu'au plus haut niveau de l'Etat, il avait été décidé de la suspension des contres réformes en cours et notamment celles des retraites et de l'assurance chômage, manifestement, le démantèlement de la DGFIP reste une priorité, voire une obsession névrotique pour certains !

Rappelons que les agents de la DGFIP ont été remarquablement engagés depuis le début de cette crise sanitaire, pendant et après le confinement, dans l'exercice des missions prioritaires et le soutien des activités économiques et financières du pays.

Force est de constater que ce passage en force renvoie aux oubliettes, les beaux discours saluant il y a peu encore, l'exemplarité des personnels ! Mais ça aussi, vous n'en avez cure !

Lors de la CAP de révisions de note, vous avez qualifié les OS de pas être assez progressistes. Eh bien oui nous sommes progressistes et nous l'assumons. FO-DGFIP est pour le statut acquis en 1947, pour les congés payés acquis en 1936, pour la journée de 8 h acquise en 1919, pour l'interdiction du travail des enfants et la liste est longue car tout ce passé a été source de progrès social.

Par contre, l'administration que vous représentez est quant à elle rétrograde: jour de carence, vol de congés, suppression des CAP, suppression du CHSCT et la liste est longue.

A l'heure où l'on compte une fois de plus sur les services publics pour assurer les mêmes missions et où les agents de la DGFIP vont les assumer une fois de plus avec sérieux et compétence comme ils ont toujours fait, osez entreprendre cette réforme ne peut inspirer que le dégoût et symbolise bien le dialogue social de cette administration : au travail et personne ne bouge. C'est un monde sans pitié qui nous est imposé.

Les élus FO-DDFIP63 en CTL
Christine PEREIRA - Jean-Marc LE FAY